

N

NAGA (de l'arabe) *n.m., oral surtout, fréq., tous milieux.* (Centre au Nord du Tchad). Sol stérile. [A la sortie d'Ati] « *le sable gris a fait place à un composé plus ferme, légèrement rosé, qu'on appelle naga et dont les dunes de sable blanc quadrillent l'étendue* » (Hugot, P., 1965, p. 101). « *Les sols de « naga » (stérile en arabe) développés sur alluvions limoneuses à argilo-limoneuses, se caractérisent par des teneurs élevées en sels et alcalis et un degré de saturation élevé. Ils portent le même type de végétation que les sols de reg** » (Cabot, J. et Bouquet, C., 1973, p. 23). « *Le but [de la construction des diguettes*] est d'augmenter la production fourragère et de restaurer le Naga, surface dénudée par suite de surpâturage et de piétinements d'animaux* ». (N'Djaména Hebdo, 28-09-1995). « *Sur la route reliant Dourbali à Massenya, soit sur 60 kilomètres environ, on ne dénombre pas moins d'une quinzaine de ces plages de sols (appelés localement naga -terme arabe signifiant la stérilité-) souvent entrecoupées par des bandes de vertisols* » (Raverdeau, F., 1997, p. 14).

V. Reg.

NAÏRA [najRa] *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Unité monétaire du Nigéria. « *Cette année, j'ai fait une recette de 80.000 naïras (560.000 FCFA*), soit le double de ce que je recevais pour la même quantité d'ignames* au marché de Wukari* » [au Nigéria] (Tchad et Culture, décembre 1998). « *Leur importance numérique [celle des étrangers] est tellement ressentie au point que les transactions commerciales se font à Bagassola et dans d'autres localités de la préfecture du Lac en naïra, la monnaie nigériane ou en cédi, la monnaie ghanéenne* » (Tchad et Culture, janvier 1999). « *Ici [dans la préfecture du Lac], la monnaie d'échange est le Naïra, la monnaie nigériane* » (Tchad et Culture, novembre 2001).

V. CFA.

NASSARA, nasara, nassar, nazarra (de l'arabe *nesrani/nesara*, nazaréens, chrétiens) *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Blanc (qu'il soit chrétien ou non). « *Le nassara étant le plus fort, il [le Sara toumak] lui oppose une résistance passive, une hostilité sournoise, qui mécontente, à la longue et qui lasse (...)* » (Maran, R., 1931, p. 96). « *L'orage s'accumule au-dessus de l'empire de Rabe! Des missions à la tête desquelles se trouvent des Nassara, escortés de soldats noirs, sillonnent l'Afrique en tous sens* » (Babikir, A. D., 1950, p. 79). « *Dans les environs [d'Aouzou*], on trouve des tombeaux circulaires entourés de pierres dressées que les Teda attribuent à des Nassara* » (Lanne, B., 1986, p. 175). « *Ici [chez le commandant*] on ne sort pas et on ne rentre pas comme on veut, car le commandant* veut le calme comme tous les Nassaras du monde (...)* » (N'Gangbet, M. K., 1993, p. 23). « *Faut-il encore rappeler que c'est dans le cadre des échanges culturels entre Moundoulais* - Pointevins que les Nassaras sont dans nos murs* » (Techni-Culture, juin 1994). « *On m'a dit que le vaccin actuellement utilisé peut*

donner le cancer. C'est pourquoi en Occident, on l'avait abandonné depuis plusieurs années déjà. Les Nassaras qui sont ici ont refusé de prendre ce vaccin » (N'Djaména Hebdo, 12-03-1998).

ENCYCL. : ce terme viendrait de « nazaréen » qui désignait Jésus, puis par ext : chrétien blanc.

REM. : ce terme prend parfois « s » au pluriel.

SYN. : oreilles rouges*, toubab*.

NATIONAL, ALE *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne qui a la nationalité du pays où elle vit. « *Ainsi, par cette loi [du 27 février 1961], je suis devenu de plein droit national tchadien (...)* » (Kotoko, A., 1989, p. 183). « *Notre élégante nationale se contentera de faire ce que fait la femme africaine en général, c'est-à-dire acheter elle-même son tissu et l'apporter au petit tailleur*. Cela coûte moins cher** » (N'Djaména Hebdo, 22-08-1991). « *Au moment de l'élection, la carte d'identité nationale doit donc être présentée à l'appui de la carte d'électeur, pour prouver que celui qui veut voter est bien un national* » (Tchad et Culture, avril 1994). « *La qualité de national tchadien est prouvée par un certificat de nationalité* » (Tchad et Culture, octobre 1994). « *Lorsqu'une entreprise de droit tchadien embauche un national, est-ce qu'il est tenu de payer quelque chose à l'office ?* » [Office National pour la Promotion de l'Emploi] (Contact, 09-10-1996).

V. Expatrié, local.

NATRON (du mot arabe *natroûn*) *n.m., oral surtout, fréq., tous milieux.* Bicarbonate de sodium hydraté naturel, extrait de façon artisanale et commercialisé. [Les mares provenant du Lac Tchad], « *pompant dans le sol les sels qui y sont en dépôt, deviennent par évaporation de véritables mines du natron, source d'un commerce assez important* » (Meynier, O., 1947, p. 99). « *Le natron est un carbonate complexe exploité depuis longtemps sur le littoral nord du lac Tchad* ». (Cabot, J. et Bouquet, C., 1973, p. 55). « *Les tribus* chamelières sont également des tribus* caravanières et elles ont le monopole de fait de transport des dattes*, du natron et du sel du Borkou vers le sud* » (Chapelle, J., 1980, p. 13). [Le préfet du Lac] « *souligne d'abord que la région du Lac recèle [...] quatre richesses principales: l'agriculture, la pêche, l'élevage et l'extraction du natron* » (Info-Tchad, 09-10 septembre 1988). « *Les services de douane [de la préfecture de Bol] travaillent en permanence, soit pour le contrôle de l'exportation du natron, soit pour la réception des marchandises importées* » (Tchad et Culture, février 1998). « *Les seules ressources minières, actuellement exploitées [au BET*], sont le natron et le sel qui sont produits de manière artisanale* » (Tchad et Culture, octobre 1998).

ENCYCL. : Il existe deux sortes de natron au Tchad : le blanc et le noir (...). Le noir est acheminé par pirogue vers le Nigéria où il alimente les unités de fabrication de détergents. Le natron [blanc] est utilisé dans l'alimentation du bétail et sous forme de sel dans la cuisson des aliments. Il sert à calmer les maux d'estomac et également à soigner certaines maladies du ventre. Du savon peut être fabriqué à base de natron. On l'emploie aussi pour fixer les teintures des indigo* et chiquer du tabac » (Tchad et Culture, novembre 2001).

COMP.: plaque de natron*.

NATRONÉ, ÉE *adj., écrit, oral, fréq., lettrés.* Qui contient du carbonate de sodium appelé du natron*. « *On trouve de l'eau potable dans les villages* traversés, non de l'eau natronée* » [pour les ânes qui transportaient les bagages] (Maran, R., 1931, p. 122). « *Certaines de ces eaux [des oasis] peuvent, cependant, car elles sont parfois natronées, provoquer d'intempestives diarrhées* » (Beck, P. et Huard, P., 1969, p. 30). « *Les mouvements saisonniers sont de très faible amplitude et les seuls déplacements de troupeaux hors de leur cercle routinier consistent à les conduire quelques semaines sur des puits natronés* » (Chapelle, J., 1980, p. 96). « *Le dihé* se développe dans les ouaddis* aux eaux natronées des préfectures du Kanem et du Lac-Tchad* » (Tchad et Culture, février 1994). « *Mis au courant de mes difficultés digestives, un de nos hôtes m'avait préparé une potion d'eau très natronée. Au réveil, après avoir bu ce médicament, j'eus l'impression que quelqu'un était en train de malaxer mon estomac* » (N'Djaména Hebdo, 10-09-1998). « *Les chevaux adorent l'eau natronée. Mais il ne faut pas leur en donner souvent. Ils perdront le goût de l'eau simple* » (Oral).

NATTE *n.f., oral surtout, fréq., tous milieux.* 1° Sorte de petit tapis de fibres végétales tressées dont on recouvre le sol pour se coucher ou pour faire la prière (s'il s'agit des musulmans). Il sert aussi à envelopper des cadavres. « *Sans en vouloir à certaines pratiques ancestrales, dit Moussa, du point de vue de la religion musulmane, le mort n'a droit qu'à une seule natte pour son sommeil éternel* » (Maoundoé, N., 1988, p.169). « *Mon hôte a pris place à côté de moi sur une autre natte. Il a fait ses ablutions et commence à réciter sa prière* » (Équipe de Recherche de Bousso, 1994, p. 26). « *Pour fabriquer les nattes, les vans, les paniers, etc, on utilisait de la paille* jeune de bonne qualité, très résistante, coupée au bord des marigots** » (Mbaïdoum, Ng., 1995, p. 39). « *Dans la journée, ce salon est réservé à l'accueil des visiteurs. La nuit, par contre, on le transforme en chambre à coucher pour enfants, en rangeant bancs et ustensiles de cuisine pour laisser de l'espace pour les nattes* » (Tchad et Culture, mai 1997). [Une ménagère] « *lave les nattes sales avec de l'eau et du savon et les fait sécher au soleil* » (Vivre au village, n° 75, s.d., p. 3).

2° Sorte de long tapis de paille* tressée, pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres, qui sert de clôture ou à construire des hangars*. « *Au matin, le sol est parsemé d'énormes empreintes, et les fauves poussent la familiarité jusqu'à se promener la nuit dans les rues du village*, reniflant à travers la fragile protection des nattes de paille* tressée* » (Hugot, P., 1965, p. 102). « *Nous tenons à préciser qu'en publiant la photo de l'école en nattes, c'était pour illustrer ces efforts de l'Union européenne à faire étudier les enfants tchadiens dans des conditions décentes en remplaçant ces hangars* en nattes pas des bâtiments en dur** » (N'Djaména Hebdo, 30-12-1993).

SYN. : charganier*, secco*, tapade*.

V. Raphia.

NAZARRA V. NASSARA.

N'DJAMÉNOIS, OISE, n'djaménois, ndjaménois *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Habitant de N'Djaména ; qui concerne N'Djaména ou la personne qui en est originaire. « Une opulente minorité mise à part, la plupart des N'Djaménois qui ont un emploi ont des fins de mois difficiles, vu le nombre de bouches à nourrir et la cherté de la vie. » (Tchad et Culture, janvier 1978). « Les N'Djaménois découvriront [après la fuite de l'ex-président Habré], avec grande indignation, un important charnier au bord du fleuve non loin de la résidence* de Habré au quartier Sabangali. C'était l'oeuvre de Hissein Habré » (Commission Nationale d'Enquête, 1993, p. 8). « Les femmes n'djaménoises demeurent, poussées par le poids des contraintes du milieu, fortement actives » (Cloutier, L. et Djibrine Sy, A., 1993, p. 19). « La résignation du peuple tchadien se remarque au quotidien. Désespéré de trouver des remèdes à ces maux par le travail, le Tchadien, du moins le N'Djaménois, se contente des jeux du hasard » (Tchad et Culture, avril 1995). « A l'image de leur métropole divisée en deux zones d'influence nordiste* et sudiste*, les N'Djaménois sont partagés sur la forme de l'Etat : unitaire pour les uns, fédéral pour les autres » (N'Djaména Hebdo, 05-10-1995). « On s'habitue à tout. Les Ndjaménois se sont peu à peu habitués à vivre avec le spectre de la guerre à leur porte ; une vie de funambule suspendue entre la guerre et la paix, entre la crainte et l'espoir » (Moustapha, B., 2000, p. 293).

V. Lamyfortain.

NDJO, n'djô, ndjoh, ndjôh, ndjooh *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq., lettrés. 1°* Gratuité ; qui est gratuit. « Pas question ! Qui veut boire, paye. Le ndjooh, c'est fini ! La bière coûte cher aujourd'hui, walai* » (N'Djaména Hebdo, 15-01-1998). « Si pour certains, [aller à Doba participer à une fête organisée par le parti au pouvoir] c'est une occasion* « ndjoh » (gratuite) pour revoir le village*, beaucoup d'autres en ont profité pour prendre une fois pour toutes la carte du parti » [au pouvoir] (N'Djaména Hebdo, 19-11-1998).

2° adv. Gratuitement. « Ne remercies-tu jamais quelqu'un quand il t'offre quelque chose « ndjô », Laou* ? » (N'Djaména Hebdo, 01-10-1998). « Une manne, c'est quelque chose qu'on a reçu « ndjo », donc susceptible de gaspillage... Ils sont ainsi tous prêts à le gaspiller » (N'Djaména Hebdo, 15-10-1998). « C'est plus facile de tomber sur des bons samaritains ici [à Kousseri]. On peut facilement trouver à boire ndjôh (aux frais généraux) et gagner de petits cadeaux. Ce n'est pas la même chose là-bas à N'Djaména » (N'Djaména Hebdo, 23-03-2000).

NDO (du sar) *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Initiation* de l'ethnie sar. « Le christianisme lui-même ne combat pas le NDO, mais plutôt une certaine chrétienté » [selon le journal *Canard Déchaîné*] (Huard, J., 1979, p. 133). « Nous allons marcher, chanter, danser. Ce sera le rituel de départ pour notre initiation*, notre «ndo» (Lamko, K., 1994b, p. 21). « Le Mbang*, dont les rites seraient sans effet sans la collaboration des prêtres* des premiers occupants (...) qui l'intronisent lors de son entrée en fonction, renforça son pouvoir en introduisant l'initiation*

(ndo) en pays sar » (Magnant, J-P., 1994, p. 103). « Ce n'est certainement pas à cause de l'esthétique que les nouveaux initiés* au ndo (du sud) sont sans cicatrices. On refuse de plus en plus de porter les étiquettes de son ethnie » (Tchad et Culture, décembre 1996).

2° Danse des initiés* de l'ethnie sar. « Les différentes danses exhibées par le ballet national - de la danse « ndo » de la Tandjilé en passant par celle des Boulala du Batha ou des Sara-Kaba du Moyen-Chari (...), tout est fait pour émerveiller le touriste (...) » (N'Djaména Hebdo, 24-09-1998).

SYN. : yondo*.

V. Bayan, bel, gourna, lao, ouma.

NDOMBOLO V. DOMBOLO.

NEEM [nim], **neeme, nime, nîme** *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Azadirachta indica*). Arbre de la famille des méliacées à croissance rapide. Il est toujours vert parce que très résistant à la sécheresse. « Nous nous asseyons au pied d'un nîme touffu d'où nous découvrons toute la cour [d'une prison] jusqu'aux murs d'enceinte qui nous enferment de tous côtés » (Bangui, A., 1980, p. 115). « Le site de Douguia se trouve maintenant à 500 m à gauche de la grande voie. Une belle allée de gros neems conduit jusqu'à l'entrée de l'hôtel » (Tchad et Culture, décembre 1995). « Le neem, l'eucalyptus et le gommier* sont les essences les plus utilisées dans les programmes de reboisement » (Tchad et Culture, janvier 1996). « On arrive à Moulkou, une autre petite bourgade ombragée de neems, située à presque mi-chemin entre Guelendeng et Bongor » (Tchad et Culture, janvier 1998). « Devant les concessions*, à l'ombre des neems et des caïlcédrats*, des jeunes gens et des jeunes filles bavardent ou dansent au son de la musique » (Moustapha, B., 2000, p. 104).

COM. : « *Neem* est un nom d'origine indienne, passé dans la langue anglaise, adopté par le français (on ne devrait pas dire « *nimier* », mais simplement « *nim* ») et par plusieurs langues africaines à mesure que progresse son implantation » (Tchad et Culture, janvier 1996).

COMP. : sous-les-neems*.

SYN. : neemier*, nimier*.

NEEMIER [nimje] V. NEEM.

NÉO-ALPHABÈTE *n.m. ou f., écrit, oral, rare, lettrés.* Personne qui a récemment appris à lire et à écrire. [Un journal en sar] « doit permettre aux néo-alphabètes de maintenir leur connaissance et d'exercer leur compétence en matière de lecture et d'écriture (...) » (Tchad et Culture, décembre 1994).

V. Alphabète, alphabétisé.

NÉRÉ *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Parkia biglobosa*). Arbre de la famille des mimosacées. « A la végétation arbustive rabougrie et épineuse succède une formation végétale arborée, vigoureuse et dense au milieu de laquelle émergent çà et là des nérés, karités*, figuiers* ou kapokiers* » (N'Djaména Hebdo, 02-06-1994).

« Le *néré* et le *karité**, deux arbres très utiles, sont en voie de disparition à cause des fours à briques » (Tchad et Culture, octobre 1995). « Vous pensez à planter d'autres arbres : *tamarinier**, *néré*, *karité** » (Vivre au village, n° 75, s.d., p. 17).

SYN. : arbre à *néré**.

NGABAK V. GABAK.

NGAMBAYPHONE, **ngambaiphone** (néologisme) *n.m. ou f., écrit, oral, rare, lettrés.* Personne qui parle la langue ngambai. « Toutes ces plaidoiries vis-à-vis de la langue maternelle ou langue première doivent inciter les *ngambayphones* à participer plus activement, non seulement à la mise à nu des structures grammaticales de la langue *ngambay*, mais aussi de celles de l'univers socio-culturel de ses locuteurs qu'elles véhiculent » (Lò yel k-ié, n° 1, avril 1988, p. 10).

V. Saraphone.

NGAR (du sar) *n.m., écrit, oral, fréq., lettrés.* Chef* de l'ethnie sar; *par ext.:* chef*, souverain. « On voit donc apparaître une institution nouvelle les *ngar*, chargés des relations extérieures, capables de faire face aux étrangers, de s'y opposer, de composer avec eux, de se soumettre s'il le faut à leurs exigences » (Chapelle, J., 1980, p. 213). « Quand les blancs vont arriver, les *nassara** comme on les appelle, la situation va changer du tout au tout ; leurs représentants, chefs de canton* et chefs de village* (*ngar*) seront installés au cœur des agglomérations, comme « le ver dans le fruit » (Fortier, J., 1982, p. 86). « Dans la région du Tchad, de nombreuses chefferies* semblent ne s'être fondées que sur la force des armes, en particulier, les *Ngar* du pays sara » (Magnant, J-P., 1994, p. 29).

V. Gon, kokak, lamido, mbang, mbay, wang Doré, wang Koulou.

NGOUNDJA V. GOUNDJA.

NIÉBÉ [njebe] *n.m. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* (*Vigna unguiculata* ou *vigna sinensis*). Petit haricot à taches brunes. « On y [dans la sauce*] trouve aussi des légumineuses comme des grains du *niébé*, du *sésame**, de l'*arachide** » (N'Djaména Hebdo, 05-11-1992). « Au Batha, au Ouaddaï, à Biltine, au nord du Guéra, poussent des arbres fruitiers, des oignons, du *sésame**, de l'*arachide** et du *niébé* » (Tchad et Culture, juin 1995). « Le *niébé* généralement en ramification connaît des attaques d'insectes là où il est en floraison (...) » (N'Djaména Hebdo, 07-09-1995). « En plus du riz, ces groupements* cultivent du *sorgho**, du *béré-béré**, du *pénicillaire**, du *niébé*, du *gombo**, des tomates... » (L'Observateur, 05-02-1998).

NIME, **nîme** V. NEEM.

NIMIER V. NEEM.

N'IMPORTE QUOI (DU-) V. DU N'IMPORTE QUOI.

NIVAQUINE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Nom de marque d'un remède anti-paludéen à base de quinine, devenu nom commun. «*La Santé Publique allait à la dérive (...). Malade, on se rendait sans grand espoir à l'hôpital où le moindre cachet d'aspirine ou de nivaquine ou la moindre compresse faisaient défaut* » (Service de Presse de la Présidence du Conseil Supérieur Militaire, 1976, p. 13). [Parmi les faux médicaments], «*il est fréquent de trouver dans des tubes, avec l'étiquette pénicilline de la simple farine de manioc* et à la place des cachets de nivaquine, de la farine de maïs ou de sorgho** » (Tchad et Culture, février 1993). «*A N'Djaména, le sirop de nivaquine se paie à 2000 FCFA** » (Tchad et Culture, septembre 1999). «*J'ai le palu*. Mais je n'ai rien pour acheter de la nivaquine* » (01).

V. Palu, quinine, quinimax.

NOËL *n.f., écrit, fréq., tous milieux.* Le Noël, le réveillon de Noël. «*L'oncle paternel dit qu'il enverra ses deux enfants fêter la Noël avec nous...* » (Djédanoum, D. N., 1984, p. 58). «*La tabaski* est loin et la Noël encore plus* » (Info-Tchad, 30-31/05/1988). «*Noël a donc été célébrée avec beaucoup de faste, non seulement dans les ménages et les églises (comme de tradition), mais aussi et surtout dans les dancings* de la ville*» [de N'Djaména] (N'Djaména Hebdo, 08-01-1998). «*Certaines personnes commencent les préparatifs deux mois à l'avance. Cette stratégie consiste à acheter ce dont aura besoin la famille pour célébrer la Noël ou la saint Sylvestre et le conserver quelque part par souci d'échapper aux spéculateurs de tous bords*» (Tchad et Culture, janvier 1999).

NOIR, E *n.m. ou f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Personne de race noire dont la couleur de peau est foncée. «*Divisée en deux grandes fractions*, les Noirs, fils d'Azrouk et les Rouges* descendants d'Amar, elle [l'ethnie des Arabes* Myssirié] se subdivise en une centaine de groupements dont chacun constitue la cellule économique et sociale de base de la tribu* (...)* » (Hugot, P., 1965, p. 103).

SYN. : teint noir*.

COMP. : arabe noir*.

V. Brun, clair, teint brun, teint clair, rouge.

NOIX DE DOUM *n.f., écrit, oral, rare, lettrés.* Fruit du palmier-doum* dont le péricarpe est comestible et la graine utilisée par des femmes pour fabriquer du savon indigène*. «*En période de disette, on consomme des dattes* séchées ou même leurs noyaux, des noix de doums et diverses graines sauvages* » [au Tibesti] (Beck, P. et Huard, P., 1969, p. 110).

SYN. : noix du palmier-doum*.

V. Noix du rônier.

NOIX DE KARITÉ *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Fruit de karité* comestible, dont l'amande sert à fabriquer de l'huile. «*Nous recherchons alors les noix de karité à la pulpe juteuse et sucrée. Nous en conservons précieusement les noyaux pour nos mères. Séchés au soleil pendant plusieurs jours, ils libèrent une amande qui, torréfiée, fournit le très apprécié beurre* de karité* » (Bangui, A. 1983, p. 83). «*De nouvelles initiatives sont en cours, notamment la mise en valeur de la noix de karité,*

fruit sauvage aux perspectives prometteuses » (Tchad et Culture, février 2002).
« *Quand ma mère ira en brousse* pour chercher des noix de karité, je l'accompagnerai* » (Oral).

V. Huile de karité, karité.

NOIX DE KOLA, noix de cola *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Fruit amer et comestible du kolatier*, contenant des substances stimulantes. « *...des taxes sont instituées sur les allumettes, les noix de kola, des taxes de circulation sur tous les véhicules, du pousse-pousse* à l'autobus, sur le bétail, sur le poisson séché et fumé (...)* » (Le Cornec, J., 1963, p. 312). [Un jeune vendeur a failli être écrasé par une voiture] : « *La rue est jonchée de noix de kola, de cigarettes, de petites boîtes rondes blanches et bleues de mentholatum** » (Moustapha, B., 2000, p. 159).

SYN. : kola*

NOIX DU PALMIER-DOUM V. NOIX DE DOUM.

NOIX DU RÔNIER, noix de rônier *n.m., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Fruit du rônier*. « *Un jour, les filles du chef* décidèrent d'aller chercher des noix de rôniers et des tiges de mil* pour fabriquer du sel végétal** » (Louafaya, M. T., 1990, p. 131). « *Leurs principales activités [celles de certains groupements* féminins du Mayo-Kebbi] consistent à ensemercer les noix de rôniers (juillet-août) en vue d'obtenir du «djabra*» pour la consommation et la commercialisation* » (Tchad et Culture, septembre 1998).

V. Djabra, noix de doum, rônier.

NONNETTE ORDINAIRE *n.f., écrit, oral, rare, lettrés. (Spermestes cucullata).* Nom donné à divers petits passereaux, en particulier à une mésange brunâtre au dessous blanchâtre. Elle construit un grand nid sphérique fixé dans les buissons. Mais parfois elle occupe le creux d'un arbre ou le nid abandonné d'un tisserin. [C'est] « *une nonnette ordinaire, terne et sans éclat, d'aspect misérable, ce prolétaire des oiseaux de la savane* qui vit dans le creux des arbres et les nids abandonnés des tisserins* » (Moustapha, B., 2000, p. 323).

NORDISTE *n.m.f. ou adj., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Habitant du Nord du Tchad ou personne qui en est originaire ; qui concerne le Nord ou les nordistes. *Par ext. :* tout musulman. Depuis la guerre civile de 1979 qui a déchiré le Tchad, ce terme est employé par opposition à « sudiste* » et inversement. [Le Frolinat*] « *est resté un mouvement essentiellement nordiste, fractionné en plusieurs tendances* régionalistes** » (Politique africaine, n° 32, décembre 1984, p. 28). [En 1978, si Habré] « *offre une «composante» nordiste» au régime Malloum, il obtient en échange un poste de premier ministre et le rééquipement de ses maigres troupes* » (Jeune Afrique, 22-07-1987). « *Vous dites que les années 1979, 1982, 1983 [années de guerre] sont mémorables pour les sudistes*, ne le sont-elles pas pour les nordistes? J'ai horreur d'entendre les mots «nordistes» et «sudistes*»* (N'Djaména Hebdo, 04-07-1991). « *En essayant de soulever les «Nordistes» contre les «Sudistes*» (...), le chef d'Etat cesse d'être le garant de l'unité nationale*

pour ne devenir qu'un vulgaire chef de tribu (...) » (Le journal des journaux indépendants, 14-06-1995). « Lorsqu'un député « nordiste » ou « sudiste* » - c'est comme ça qu'on les perçoit - prend la parole, on connaît à l'avance ce qu'il va dire » (Tchad et Culture, janvier 1998). « C'est donc le refus de la civilisation occidentale la cause véritable de ce déséquilibre qui fait tant de mal aux Nordistes » (N'Djaména Hebdo, 22-10-1998).*

SYN. : arabe*, doum*.

V. Sudiste.

NOTE *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Lettre à caractère privé. « J'ai écrit deux fois des notes à Moundou demandant* le papa de m'aider, mais jusque-là, rien » (01).

NOUVEAUTÉ *n.f., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Nouveau disque, nouvelle musique. « Les nouveautés de Koffi Olomidé animent* les réunions du Jamborée*. Filles et garçons, époux et épouses, s'amuse et changent d'air » (N'Djaména Hebdo, 05-10-1995).

ANT.: vieillerie*.

V. Morceau.

NOYER LE POISSON DANS L'EAU *loc. verb., écrit, oral, fréq., tous milieux.* Noyer le poisson. « De même qu'il est impossible de noyer le poisson dans l'eau, de même il est hors de propos de cacher la vérité historique aux citoyens tchadiens » (La Gazette du Sahel, 12-08-1994).

V. Encore une fois de plus.

NYLON *n.m., oral surtout, fréq., tous milieux.* Boisson fermentée, à base de mil, de couleur blanchâtre, comme la cochette* et de fabrication artisanale. « Englobant toutes catégories sociales, on dénombre toute une panoplie de pari-ventes*, : les uns avec des boissons* locales (argui*, bili-bili*, cochette*, nylon, etc.) et les autres avec des boissons modernes » (N'Djaména Hebdo, 12-02-1991). « L'effet de la « bili-bili* » ou du « Nylon » suffit à faire danser » [des jeunes dans un bar* de Doba] (N'Djaména Hebdo, 21-09-1995). « Mon oncle* est en train de dormir. Il a beaucoup bu de nylon aujourd'hui » (Oral).

V. Argui, bière de mil, bili-bili, bodo, cochette, condron, djala, douma, gala, mérisé.